

Les parents, ces petites souris

■ La collaboration entre le professeur et les parents est indispensable pour l'épanouissement de l'enfant. Chez moi, les familles participent à la classe : tout "bénéf" pour les enfants!

Les lundis de l'enseignement

Ce 1^{er} septembre, vingt enfants rentrent dans ma classe de première primaire. Même si c'est ma vingtième année d'enseignement, les émotions sont toujours aussi présentes qu'au premier jour. Les défis sont multiples : chaque enfant acquerra-t-il l'autonomie dans les livres? Jonglera-t-il avec les nombres? Arrivera-t-il à s'épanouir dans le groupe en classe en ayant un comportement approprié? Les parents seront-ils en accord avec mon projet pédagogique? Les réponses à ces questions sont travaillées et préparées depuis longtemps afin d'accueillir chaque enfant dans sa diversité (des enfants de 5 à 7 ans, au caractère et au vécu différents).

Outre les peintures de locaux, le rangement de la classe, du matériel scolaire et des livres, la rentrée est déjà bien préparée avec les enfants : ils m'ont déjà rencontré une multitude de fois lors d'activités avec les troisièmes maternelles. J'ai même déjà eu des contacts avec leurs parents.

Mon année scolaire ne démarre pas le 1^{er} septembre. Un travail de fond m'est indispensable pour envisager sereinement les futurs mois avec ma classe et les parents. La collaboration avec les parents me paraît en effet très importante. Elle permet de nous harmoniser autour de l'enfant pour qu'il puisse s'épanouir tout au long de l'année. Elle

est très utile car "les méthodes" par lesquelles les parents sont passés ont bien changé et certains gardent une image négative de notre système scolaire (les punitions, les enfants "différents" relégués en fond de classe, etc.).

Pour ce faire, j'invite tous les parents début juin à une réunion les informant de mon souhait de travailler avec eux. Certains parents, voire grands-parents, répondent à l'appel et participent à des activités d'apprentissages en petits groupes : déchiffrement de mots, lecture des livres, jeux sur les nombres, découverte des nombres. Ces visites régulières (plusieurs fois par semaine) aident grandement les enfants dans des apprentissages personnalisés.

Voilà vingt ans que j'ai le plaisir et la chance de travailler avec François, ancien papa d'élève. Au local informatique, il prend quelques élèves pour travailler le traitement de texte et utiliser des logiciels autour de la lecture et des nombres. La maman de Sasha, elle, partage avec les enfants sa passion du scrapbooking et des arts. Ses "petits loups" sont fiers de réaliser des magnifiques bricolages. Avec l'aide d'autres mamans, les enfants jouent en petit groupe : ils apprennent autrement qu'avec "Monsieur". La collaboration du parent passe aussi par une compréhension de la vie de son enfant à l'école. Le parent voudrait connaître les activités organisées mais l'enfant peut rester parfois très évasif sur sa journée. Pas d'inquiétude! Ce n'est pas pour autant qu'il a passé un mauvais moment à

l'école. Les parents peuvent d'ailleurs se transformer en petite souris. En effet, par le biais du site de la classe lespetitsbelges.org, ils ont tout le loisir de s'informer du

vécu de la classe à travers le calendrier et les nombreux albums photos.

L'évaluation est aussi un moyen privilégié pour communiquer et travailler main dans la main avec les parents. Quatre fois par an, les parents sont invités en classe avec leur enfant pour que celui-ci leur présente leur "farde Mimie" (le "bulletin"). L'enfant, les parents et moi-même discutons avec bienveillance de notre perception de l'évolution des apprentissages. Ce moment privilégié est riche et chaque côté du triangle sort renforcé par les échanges et le débat d'idées.

La relation parents/école est une priorité au quotidien : elle permet de combattre les peurs des parents et donne une image réelle de notre école ; elle favorise la naissance d'une confiance réciproque. Les jalons de ce travail sont lancés mais rien n'est acquis. Chaque jour, je consacre un peu de temps à cette relation. J'essaie d'entretenir la confiance qui m'est accordée. Aujourd'hui, les parents ont un rôle décisif dans ma classe : entourer au mieux chaque enfant.

**DIDIER
SPRONCK**

Instituteur en première primaire depuis vingt ans (Liège).